

d'aller chez les Sauvages. Il faudrait une autre plume que la nôtre pour apprécier dignement un semblable acte de dévouement. S'il nous était donné de connaître et de publier tous les actes de généreux sacrifices et de semblable dévouement, parmi nos missionnaires de l'Amérique du Nord, nous comprendrions que ce qui se passe aujourd'hui n'est que la continuation de ce qui avait lieu les années passées, quand il s'agissait de partir pour la Rivière-Rouge, les Montagnes Rocheuses, la rivière Saskatchewan, les rivières Athabaska et McKenzie."

Après cette lettre, nous répèterons ce que disait avant-hier un vieux prêtre faisant ses adieux aux missionnaires :

Salut aux missionnaires. Salut au cher Père Lacombe qui, après avoir passé l'hiver au milieu de nous, s'en retourne de nouveau vers ses chers amis du Nord-Ouest. Il nous a fait bon de l'entendre nous parler avec tant de conviction et d'expérience sur ses plans dans l'avenir de ce pays qu'il parcourt en tous sens depuis plus de trente ans. Quand, jeune prêtre de quelques semaines, avec la bénédiction de son père spirituel et du protecteur insigne de son enfance, il laissait l'évêché de Montréal pour les missions..... alors, il n'y avait pas de chemin de fer d'ici à Lachine..... Aujourd'hui, les missionnaires sont emportés sur les ailes de la vapeur jusqu'au pied des Montagnes Rocheuses.

"Vous partez, chers amis et compatriotes. Nous vous suivrons de loin par nos vœux et par nos prières. Vous avez choisi la plus belle part. Allez en toute hâte, sur les ailes de la charité, vers nos frères et sœurs qui vous ont demandés. Ils vous attendent avec impatience, et soupirent après votre arrivée. Ils sont déjà affaiblis sous les rudes labeurs de l'apostolat ; allez leur porter secours et vous préparer à les remplacer un jour. Allez avec amour et courage, vers ces peuplades sauvages du Nord-Ouest qui déjà, depuis longtemps, ont aimé et respecté la robe noire du prêtre et la robe grise des Sœurs de Charité, etc., etc.

Le Révd Père Lacombe nous a prié, au moment de son départ, d'être son interprète auprès de tout le public canadien, pour le remercier des mille bontés et de toutes les bienveillantes attentions dont il a été comblé.

Il remercie tout spécialement les personnes charitables qui ont bien voulu aider ses missions de leurs aumônes, le gouvernement d'Ottawa et particulièrement les ministères de l'intérieur et des travaux publics, pour la courtoisie et la libéralité avec lesquelles ils l'ont traité, enfin, les messieurs du Pacifique pour les billets gratuits et autres faveurs qu'ils lui ont accordés ainsi qu'à ses compagnons.